

On pense – en particulier au niveau de la communauté internationale – que les femmes libériennes, dans un pays dirigé par la première femme élue présidente en Afrique, prennent des initiatives dans tous les domaines de la vie. Certes, il y a plus de femmes ministres dans le gouvernement d'Ellen Johnson-Sirleaf qu'auparavant; certes, une nouvelle législation a été adoptée pour protéger et promouvoir les droits des femmes et on donne à certaines les chances qu'elles n'ont jamais eues dans la vie...

Mais les femmes demeurent encore tout au bas de l'échelle sociale. Elles constituent les membres les plus vulnérables de la société en termes d'accès à l'éducation, à la santé et à la justice.

Ce qui rend d'autant plus impressionnant le fait de voir Vivian Howard diriger l'arbitrage d'un match amical impliquant certaines stars du Libéria –évoluant à l'étranger- sur le stade Antoinette Tubman de Monrovia.

"Je me sens heureuse lorsque je suis au centre", déclare Howard. "Je me sens homme bien que je sois une femme. Mais le défi qu'il y a là est que ce que les hommes peuvent faire, je peux le faire... Donc, je suis là pour encourager d'autres femmes arbitres à faire ce que je peux faire".

Ce que les hommes peuvent faire, les femmes peuvent le faire – c'est ce que vous entendez beaucoup au Libéria. Après 14 ans de guerre civile, les Libériens ont voté pour Johnson-Sirleaf et partout les femmes retrouvent la force de se hisser aussi.

La vie d'une mère célibataire n'est pas facile pour elle. Elle n'a aucun soutien du père de sa fille Blessing, comptant entièrement sur son revenu d'arbitre. L'Association libérienne de football lui paie environ 90 dollars US par mois.

"Au Libéria, nous appelons cela 'juste pour se nourrir' [littéralement 'de la main à la bouche']", déclare-t-elle, "parce qu'une fois que vous avez cet argent, vous allez simplement au marché, vous achetez de la nourriture et vous prenez soin de votre famille".

Howard ne laisse rien de tout cela l'inhiber pendant qu'elle contrôle le match qui présente des stars du football venant de différents clubs. La plupart des joueurs qui prennent part au jeu sont en visite plutôt rare chez eux, pour se familiariser à nouveau avec un pays travaillant dur pour réussir la transition vers la paix après 14 ans de guerre civile.

David Gbemie, qui joue pour Bolton Wanderers dans la première ligue anglaise, est au pays pour la seconde fois seulement depuis qu'il a signé son contrat avec ce club anglais il y a huit ans, alors âgé de 13 ans. "C'est tout à fait effrayant, je pensais que la situation de guerre était encore la même et que c'était tout à fait de la folie... Mais les choses semblent normales, c'est comme vivre à Manchester" !

Les Libériens sont heureux de voir de leurs propres yeux leurs meilleurs joueurs. Gbemie est une grande célébrité à Yekepa, sa ville natale dans le comté de Nimba.

"Je ne dors pas parce que les gens autour de chez moi attendent que je sorte... Cela paraît tout à fait étonnant... Des choses qui ne se passent pas en Angleterre se produisent ici, c'est vraiment de la folie".

On peut dire que le célèbre joueur du Liberia actuellement à la retraite, Georges Weah, a été le meilleur joueur de l'Afrique en début des années 1990, pour avoir remporté trois fois le prix du ballon d'or africain et du ballon d'or de la FIFA en 1995.

L'équipe nationale, connue sous le nom de Lone Star, n'a jamais atteint les niveaux aussi élevés, mais beaucoup ont de grands espoirs à la suite de la nomination de l'ancien coach hongrois Bertalan Bicskei comme entraîneur de l'équipe nationale.

Anthony Laffor, un attaquant à South Africa's Premier League champions Super Sport United,

pense qu'il est temps pour le Liberia de s'illustrer sur l'échiquier du football mondial. "[Les fans] veulent réellement que quelque chose se produise dans ce pays... Vous savez, depuis le départ de Georges Weah et des autres, les fans disent que nous n'avons rien fait... Il est temps pour nous de leur donner quelque chose en retour. Ils sont là à nous applaudir sous la pluie et le soleil et je pense que cette fois-ci nous allons nous qualifier pour la Coupe d'Afrique des Nations de 2012.

Pour Vivian Howard, la reconnaissance internationale implique non seulement plus d'argent pour les équipes masculines mais aussi plus d'argent pour les arbitres et les jeux féminins. "Je veux simplement exhorter les autres femmes arbitres en leur disant que ce que je peux faire, elles peuvent le faire aussi... Et certaines peuvent même mieux faire que moi, donc je les exhorte à participer au jeu parce que je ne suis pas la seule ici en tant que Vivian, je suis ici comme représentante du Libéria".

Licence de l'article:

Copyright -

Titulaire de la licence de l'article:

IPS

Source AWID